

etc. On connaît Pierre de Mayol (P. Mayoli), vivant à Malval en 1347. Elle vint probablement s'établir à Bourg-Argental dans le *XV^e siècle*. Le premier connu, auteur de ce rameau, est Thomas, l'ancien sieur de Logelière, qui fut, vers 1499, substitut de M. le procureur-général de Forez, en la cour des ressorts de Bourg-Argental ; il est qualifié aussi de procureur du roi, et mourut en 1529, laissant pour héritier son fils Thomas. Ces charges importantes furent exercées dans sa famille par Antoine, en 1533, et Simon Mayol, en 1557. Un titre de 1438 nous fait connaître Raymond, qui figure comme médiateur avec Gastonet-Gaste, Antoine et Aimard Harenc, entre les seigneurs d'Argental et les habitants de Bourg-Argental, au sujet de leurs franchises. Noble Guillaume de Mayol, seigneur de Logelière (ses ancêtres se qualifiaient ainsi depuis le *XV^e siècle*), fut maître des requêtes d'Anne d'Autriche. Il habitait Annonay et y fit faire, en 1660, une enquête pour prouver son ancienne noblesse et la descendance de sa maison avec celle du grand saint Mayol ; il avait épousé Marie Carron, d'une famille alliée aux Clermont ; il fut père de Joseph de Mayol, conseiller du roi, et le *XI^e* lieutenant-général au bailliage de Bourg-Argental. L'abbé Seytre, dans son *Histoire*, dit que c'était un magistrat d'un grand zèle pour le bien public, d'un rare désintéressement et d'une grande piété, dont la mémoire sera longtemps bénie ; il mourut en 1647. La rente noble de Bourg-Argental lui appartenait. Il avait épousé Marthe de Cusson de Saint-Ignac, qui descendait de la maison des ducs de Joyeuse par son encêtre maternelle, Hélène de Joyeuse. Par ce mariage, la famille de Mayol se trouva alliée aux maisons royales de Bourbon et de Lorraine, et hérita, dans le *XVII^e siècle*, de tous les biens de l'illustre maison de Rochefort. Marthe étant veuve, fournit dans le même siècle le dénombrement de la rente noble de son mari. (Voyez *Les*